

LA FABRIQUE DES INSTRUMENTS SCIENTIFIQUES, XVIII^E-XX^E SIÈCLES

328 pages

- Sous-titre : **Études en hommage à Denis Beaudouin et Paolo Brenni**
- Direction : **Frédéric Soulu et Anthony Turner**
- Auteurs : **David Aubin, Marco Beretta, Daniel Blouin, Patrice Bret, Jean Davoineau, Gérard Emptoz, Robert Fox, Julien Gressot, Anne Houssay, Françoise Launay, Françoise Le Guet Tully, Christine Lehman, Brigitte Leridon, Jean-François Loude, David Pantalony, Natalie Pigeard-Micault, Patrick Rocca, Martina Schiavon, Frédéric Soulu et Anthony Turner.**
- Éditeur : **Presses des mines** (collection : **Histoire, sciences, techniques et sociétés**)
- ISBN : **978-2-38542-566-1** (dépôt légal : **2024, BNF**)
- Prix public : **35 €**

Issu d'une journée d'études en hommage à Paolo Brenni (1954-2021) et Denis Beaudouin (1943-2021), *La fabrique des instruments scientifiques, XVIII^e-XX^e siècles* rassemble une série d'études de cas essentiellement français (centrées sur les instruments, les fabricants ou les lieux de fabrication) – autant de chapitres qu'il est possible de lire indépendamment, mais qui soulignent globalement, et sur près de 300 ans, la grande diversité des produits, des acteurs et des lieux de la fabrication des instruments scientifiques. Les instruments ici étudiés relèvent thématiquement de l'optique et de l'astronomie (chap. 1, 5, 6, 10, 12), de la mesure (du temps, des masses, des températures, des pressions) (chap. 4, 7, 11), de la mécanique de précision (chap. 6, 9), des arts (chap. 3, 13) ou encore du tracé géométrico-mathématique (chap. 2). L'ouvrage met aussi l'accent sur l'hétérogénéité sociale des acteurs-fabricants : savants (chap. 1, 7) ; constructeurs indépendants ; entreprises – petits ateliers qu'on se transmet au sein d'une même famille ou par le jeu d'alliances, ou grandes firmes multinationales (chap. 2, 6, 9) – ; lieux plus institutionnels à l'instar des laboratoires universitaires, des sociétés savantes ou des observatoires astronomiques (chap. 3, 9, 10, 12).

Bien que composé de chapitres disparates qui rende la lecture parfois décousue, l'ouvrage a le mérite de mettre en tension la complexité du travail collectif et coordonné qui mène l'instrument de sa conception à sa commercialisation. Il offre ainsi quelques belles illustrations *in situ* des conséquences du changement juridique qui s'opère à la fin du XVIII^e siècle quant à la protection des inventions (du régime des corporations aux brevets). Sous ces divers angles, *La fabrique des instruments scientifiques, XVIII^e-XX^e siècles* fait judicieusement écho aux questions de circulation et de patrimonialisation des objets techniques, aujourd'hui très vivaces en histoire des sciences et des techniques.

Thomas PREVERAUD